

[Text]

Mr. Woolliams: Yes, so do I. Thank you very much and that is the point I wanted to make, that it is possible to do it and this is what concerns me. If I might just put a preamble on it. I am getting like my good friend, Mr. Diefenbaker, who says he never uses preambles, only when they are necessary.

But putting a preamble on it, if the doctors become ruthless enough—I do not think they would ever do it, wholesale abortion that way—but because the law is shaped that way, if you wanted to get rid of the committee, as Professor Mewett said and he is a distinguished professor, we could wait until the woman was actually in labour pains, and prior to the child being severed from the body of the mother, and prior to the severance of the umbilical cord, and prior to breathing, then I say they could do an abortion. In my opinion I say that almost opens up the field to murder in the hospital.

The Chairman: Mr. Hogarth.

Mr. Hogarth: Mr. Chairman, I just wanted to comment on what Mr. Woolliams has said. If that were to happen, the doctors who do that are going to have to respond to a jury, and there is the big difference. They are going to have to put their defence before a jury. Under the provisions of the amendments that we have proposed, a doctor will not have to do that if he has got a certificate. In short, he can proceed with safety. But any doctor who causes the death of a child in the act of birth under Section 209, may under certain circumstances have to put his defence before a jury, that he did same in good faith and he considered it necessary to preserve the life of the mother. It cannot open the door to the wholesale abortion that Mr. Woolliams suggests.

The Chairman: Mr. Murphy.

Mr. Murphy: I would like to ask the witness, in connection with Mr. Woolliams' questions, whether in his opinion as a qualified lawyer the doctor that Mr. Woolliams has described to us knows ahead of time that the life or the health of the mother is endangered and avoids the mechanism which the law has provided for meeting that situation, assuming that this section is passed and these other sections are passed, whether a doctor with all of that available to him who waits until the last minute to avoid the committee could be considered a doctor acting in good faith.

[Interpretation]

M. Woolliams: Je le pense aussi. Merci beaucoup. C'est précisément ce que je voulais faire ressortir. Donc, il est possible de le faire, mais c'est ce qui me préoccupe. Permettez-moi d'ajouter ceci. Je deviens comme mon ami, M. Diefenbaker, qui dit ne jamais faire des observations, sauf lorsque c'est nécessaire.

Si le médecin devient assez dur—je ne pense pas que le médecin ne procède jamais à des avortements à la grosse, comme ça—toutefois, parce que la loi est ainsi faite, si vous voulez vous débarrasser du comité, comme le professeur Mewett a dit, et c'est un professeur renommé, nous pourrions attendre que la femme éprouve les douleurs de l'accouchement, et, avant que le corps sorte du corps de la femme, que le cordon ombilical soit coupé, et avant le début de la respiration, on peut pratiquer l'avortement. A mon avis, on pourrait alors commettre des meurtres dans les hôpitaux.

Le président: Monsieur Hogarth.

M. Hogarth: Monsieur le président, un mot sur ce qu'a dit M. Woolliams. Si cela se produit, les médecins en cause vont devoir répondre de leurs actes devant un jury. Voilà où est la différence. Ils auront à se défendre devant un jury. Aux termes des amendements que nous avons proposé, le médecin n'aura pas à le faire s'il a un certificat. Bref, je pense qu'il pourra agir en toute sécurité. Il reste que n'importe quel médecin qui provoque la mort d'un enfant pendant la naissance, aux termes de l'article 209, devra sous certaines conditions, plaider la bonne foi devant un jury et dire qu'il a agit pour sauver la vie de la femme. Et cela ne pourra pas laisser le champs libre à l'avortement en masse comme M. Woolliams le pense.

Le président: Monsieur Murphy.

M. Murphy: J'aimerais demander au témoin, en rapport aux questions de M. Woolliams, si à son avis, en tant qu'avocat compétent, le médecin que nous a décrit M. Woolliams sait d'avance que la vie ou la santé de la femme est en danger et qu'il se sert des dispositions de la Loi pour se protéger, en supposant évidemment que nos amendements soient acceptés, le médecin donc, dans ces conditions, attend à la dernière minute pour éviter l'intervention du comité pourrait être jugé comme étant un médecin agissant de bonne foi...